

*i F O R E*

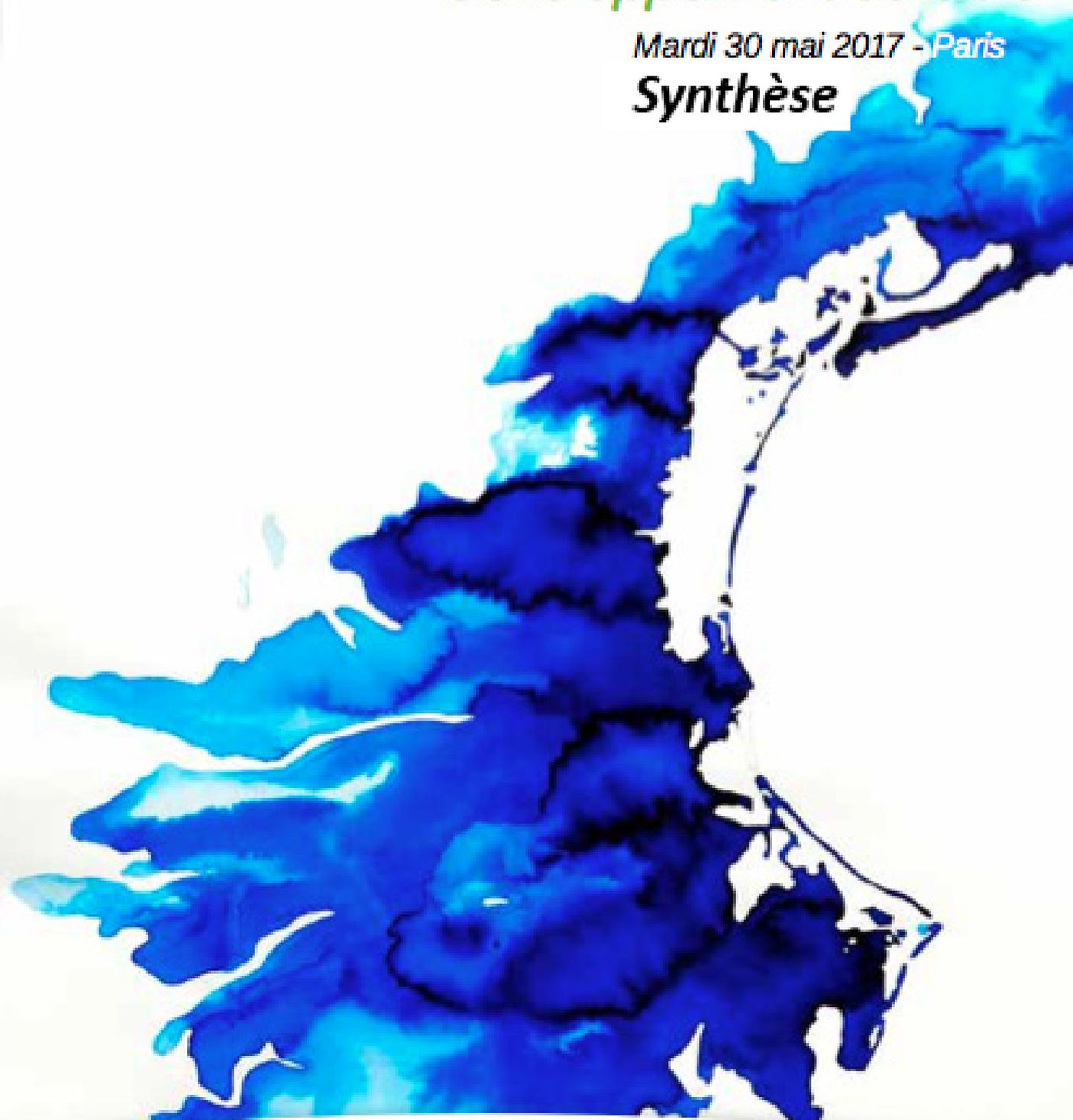
Institut de Formation de l'Environnement

Pour une culture partagée du développement durable

# Conférence Création artistique, pratiques culturelles et développement durable

Mardi 30 mai 2017 - Paris

## Synthèse



MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT,  
DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER  
[www.developpement-durable.gouv.fr](http://www.developpement-durable.gouv.fr)

MINISTÈRE DU LOGEMENT,  
ET DE L'HABITAT DURABLE  
[www.logement.gouv.fr](http://www.logement.gouv.fr)

# CONFÉRENCE CRÉATION ARTISTIQUE, PRATIQUES CULTURELLES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

30 MAI 2017

Modifier les comportements pour atteindre les objectifs de développement durable nécessite une transformation de la société, avant tout culturelle. En effet, la culture modifie nos représentations, façonne l'imaginaire et le(s) récit(s) collectif(s).

La pratique artistique, en tissant des liens entre les populations, favorise l'appropriation des enjeux environnementaux, la résilience des territoires, la résolution des conflits d'usage... L'émotion esthétique touche à l'intime et nous remet face à l'essentiel, à ce qui nous dépasse et à ce qu'il nous incombe de protéger. Elle prend parfois le relais, lorsque les arguments scientifiques ne sont plus entendus.

C'est pourquoi, dans le cadre de la semaine européenne du développement durable, l'IFORE a souhaité éclairer les liens entre art et écologie grâce à cette journée d'échanges. Le matin a été consacré à des réflexions, des récits d'artistes et des témoignages de porteurs de projet. L'après-midi a consisté en une expérience créative collective et engageante par le biais d'ateliers artistiques.

Cette journée a été organisée le 30 mai 2017 à la Maison des Acteurs du Paris durable. Elle a été élaborée par l'IFORE, avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication, de la Direction de l'eau et de la biodiversité (MEEM/DEB), et des acteurs du monde de l'art : l'association COAL, l'association Art of change 21 et l'artiste Maud LC. La journée a été animée par Emmanuelle Fournier, formatrice IFORE, guide-conférencière.

## Les intervenants :

- Nicolas Murlon, directeur de l'IFORE
- Olivier Lerude, haut-fonctionnaire au développement durable adjoint du MCC
- Patrick Degeorges, Direction de l'eau et de la biodiversité (MEEM/DEB)
- Emmanuelle Fournier, formatrice IFORE, guide-conférencière
- Loïc Fel, co-fondateur et président de COAL
- Marine Legrand, anthropologue, pour le collectif d'artistes et scientifiques du projet Sols Fiction
- Marie Velardi, artiste
- Nathalie Berbett, directrice du pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) du Sundgau, en Alsace
- Thierry Boutonnier, artiste
- Alice Audouin, présidente et fondatrice d'Art of change 21
- Maud LC, artiste et designer
- David Labrousse, plasticien

## Contacts à l'IFORE :

Prunelle Laloe - [prunelle.laloe@developpement-durable.gouv.fr](mailto:prunelle.laloe@developpement-durable.gouv.fr)  
Yvonne Foucher - [yvonne.foucher@developpement-durable.gouv.fr](mailto:yvonne.foucher@developpement-durable.gouv.fr)

Retrouvez en ligne toutes les informations sur cette journée à : [www.ifore.developpement-durable.gouv.fr](http://www.ifore.developpement-durable.gouv.fr)



**Intervenants : Nicolas Murlon**, directeur de l'IFORE  
**Prunelle Laloë**, chargée de formation à l'IFORE

L'Institut de formation de l'environnement, IFORE, est un service à compétence nationale du ministère chargé de l'Environnement créé en 2001. Il a notamment pour mission le partage d'une culture commune du développement durable au sein de l'État.

Progresser en matière de développement durable requiert de faire changer les comportements. Or, dans ce domaine, les outils de la raison scientifique, de la réglementation, de l'incitation économique même ne sont pas suffisants car les comportements s'ancrent dans des représentations de soi et du monde, à la fois individuelles et collectives, chargées d'histoire, d'habitudes, d'émotions, en un mot de culture. L'IFORE a investi la question des changements de comportements depuis de nombreuses années, à travers des formations, des conférences, des ateliers participatifs.

Cette année, dans le cadre de la semaine européenne du développement durable, l'IFORE a choisi de privilégier l'approche sensible et artistique. Cette journée est née en effet de la conviction que l'art et la culture peuvent nous aider à faire évoluer nos visions du monde et ainsi servir le développement durable.

C'est la première fois que l'IFORE s'associe au ministère de la Culture et au monde de l'art pour éclairer les liens entre art, culture, société et écologie. Qu'ils en soient remerciés. Après une plénière qui mettra en lumière la force de l'art pour interroger nos visions du monde et notre place d'humains, les ateliers artistiques de l'après-midi inviteront chacun à explorer de nouveaux possibles et à exprimer sa sensibilité, sa voix, son engagement pour la planète.

.....



9H20

## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, UNE QUESTION DE CULTURE: LA POLITIQUE EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION



Intervenant : Olivier Lerude,  
Adjoint au Haut fonctionnaire au Développement durable  
Secrétariat général, ministère de la Culture et de la communication

Habituellement défini autour des piliers de l'environnement, de l'économie et du social, **le développement durable soulève des enjeux civilisationnels et sociétaux et nous parle de ce que nous sommes.** A l'échelle du temps long de la Terre, l'homme n'est qu'une espèce parmi d'autres, caractérisée par sa démographie forte et son adaptation à tous les espaces, ses activités de production, sa consommation foncière et son exploitation des ressources. Les activités humaines ont conduit tous les êtres vivants à vivre dans un monde transformé, dans lequel il devient de plus en plus difficile de vivre. Pour que l'activité humaine perdure, il faut développer des politiques publiques. À ce titre, le ministère de la Culture et de la Communication a mis en place une mission développement durable qui accompagne et appuie les acteurs dans leur processus de transition écologique. Il possède sa propre stratégie RSO - déclinée de la stratégie gouvernementale - qui porte sur tous les domaines de la création : design, cinéma, langue française, scénographie, architecture, patrimoine, jardins, musées, etc.

.....

9H35

## CHANGER LE REGARD ET LES IMAGINAIRES POUR CONSTRUIRE UNE NOUVELLE CULTURE DE LA NATURE



Intervenant : Patrick Degeorges,  
Philosophe, Chargé de mission à Direction de l'eau et de la biodiversité,  
ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

**Les enjeux de la transition écologique et énergétique sont éminemment culturels puisqu'il s'agit de chan-ger notre façon de vivre, d'habiter, de consommer, de se nourrir, de se déplacer, ou encore nos usages du territoire.** Il faut donc commencer par s'interroger d'un point de vue culturel pour pouvoir engager des processus ou des politiques de transition. Il y a aujourd'hui un problème d'intégration et de gestion des temps longs par nos politiques publiques. La prise en compte du temps des écosystèmes et son intégration dans nos institutions nécessite un effort d'imagination. Il s'agit, dans les actions quotidiennes, de trouver comment l'on peut s'inscrire dans une démarche qui donne un sens à ces activités par rapport à ces transformations globales. Des outils existent pour inclure nos activités locales dans un sens global. En ce sens, les politiques de conservation de la biodiversité et leur synergie avec les politiques culturelles sont de bons exemples. À l'origine des politiques de conservation et préservation de la nature et de la biodiversité, on trouve une démarche culturelle visant à préserver la dimension esthétique, culturellement remarquable des espaces naturels. Aujourd'hui, on a étendu la politique de conservation à la biodiversité ordinaire. Il faut un véritable travail culturel pour transformer le regard et comprendre comment l'on doit percevoir différemment et pour redéfinir collectivement le sens des êtres qui nous entourent. Patrick Degeorges souligne enfin les raisons pour lesquelles ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et ministère de la Culture et de la Communication doivent travailler ensemble. Depuis 2011, on parle beaucoup de solutions fondées sur la nature. **On pourrait aujourd'hui parler de solutions fondées sur la culture** : elles prennent en considération les exigences de la nature, le temps long, mais sont également contextualisées et permettent de valoriser les savoir-faire, la diversité des réponses territoriales, etc. Le passage à l'Anthropocène nous confronte à une réorganisation des institutions et nous incite à sortir des cloisonnements sectoriels.

9H55

## INTERROGER LA RELATION DE L'HOMME À LA NATURE, À TRAVERS QUELQUES CHEFS D'OEUVRE DU MUSÉE DU LOUVRE



Intervenante : Emmanuelle Fournier,  
formatrice IFORE  
est historienne de l'art et guide-conférencière

**La relation entre l'homme et la nature a évolué dans le temps, ce qui est perceptible à travers les œuvres d'art. Repérer ces évolutions permet de comprendre que cette relation n'est pas figée et contribue à créer les conditions préalables pour faciliter aujourd'hui leur évolution et faire face aux défis actuels.** Les éléments de la nature sont représentés depuis très longtemps, depuis les premières peintures pariétales représentant des animaux. Les arts égyptiens témoignent d'une conception divinisée mais très précise de la nature, empreinte d'une crainte que le cycle du vivant finisse par s'interrompre. Après une relative disparition de la nature dans les images religieuses au Moyen Âge, la Renaissance montre une évolution importante : la représentation de la nature en art devient quasiment scientifique, mais prend également un sens symbolique du fait du contexte religieux. Ainsi, jusqu'au XVIIIème siècle, il y a une véritable soif de connaissance de la nature, qui se traduit par des classifications. Le XIXème siècle est le siècle d'exploration de la nature par excellence. En parallèle de représentations de plus en plus rigoureuses et scientifiques, elle devient un sujet de sublimation des états d'âme de l'artiste.

.....

10H15

## SOUTENIR LES RAPPROCHEMENTS ENTRE ART CONTEMPORAIN, CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE



Intervenant : Loïc Fel,  
co-fondateur de COAL, est docteur en philosophie, spécialisé  
en espitémologie, écologie et esthétique environnementale  
[www.projetcoal.org](http://www.projetcoal.org)  
[www.ressource0.com](http://www.ressource0.com)

L'association COAL a vu le jour en 2008, portée par la conviction que l'artiste et le secteur culturel sont des acteurs essentiels de la transition écologique. **Chercher, expérimenter de nouveaux modèles, mettre en récit, dessiner un nouvel imaginaire commun, et rendre visibles et sensibles les enjeux environnementaux par l'art, tels sont les objectifs de COAL** à travers une série d'actions et de programmes visant accompagner et produire en public les artistes travaillant sur des sujets écologiques. Ainsi COAL remet chaque année le Prix COAL pour montrer et promouvoir la richesse et la diversité de la scène artistique mondiale sur ces sujets, participe à la connaissance et à la diffusion de la thématique via la coopération européenne (représentant français des réseaux Imagine2020 et Creative Climate Leadership), COAL a créé et anime **Ressource0** ([www.ressource0.com](http://www.ressource0.com)), premier média et centre de ressources dédié à la promotion et au partage des initiatives et des outils nationaux et internationaux liant arts et écologies. COAL conçoit et organise des expositions d'art contemporain et des événements culturels sur les enjeux du développement durable (UNESCO, La Villette, la Gaité Lyrique, FIAC, Domaine de Chamarande, Muséum national d'Histoire naturelle, Musée de la Chasse et de la Nature, Berges de Seine, CEAAC...), souvent contextualisé de manière à aborder des sujets connexes sur la gestion du site. Ces rapprochements entre culture et développement durable font aujourd'hui l'objet d'un véritable mouvement international auquel COAL participe en tant que premier acteur français. À ce titre, COAL a mis en oeuvre en 2015, ArtCOP21, l'Agenda culturel de la COP21. Aujourd'hui, l'association s'intéresse plus spécifiquement au développement d'actions à l'échelle locale, avec notamment son programme **Le Laboratoire de la culture durable**, pour faire de la culture et du développement durable un véritable outil de gestion territoriale.

10H30

## PROPOSER DES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA CULTURE : LES ARTISTES DU LABORATOIRE DE LA CULTURE DURABLE



### Renouer un dialogue avec nos sols par la collaboration transdisciplinaire

**Intervenante :** **Marine Legrand** est anthropologue de l'environnement au Muséum National d'Histoire Naturelle. Ses recherches concernent la pluralité des savoirs et des imaginaires investis dans la coexistence quotidienne avec les autres vivants. [www.projetcoal.org/coal/le-laboratoire-de-la-culture-durable/](http://www.projetcoal.org/coal/le-laboratoire-de-la-culture-durable/)

Le Laboratoire de la culture durable fait collaborer ensemble sur un même sujet artistes, scientifiques des sciences humaines et des sciences de la nature. Les oeuvres sont co-produites et co-signées. À l'origine de ce programme se trouve l'idée que **la culture durable de demain doit entraîner notre collaboration pour émerger et être partagée**. Le Laboratoire a consisté en la rencontre de différents langages et méthodes, soit cinq chercheurs et artistes : Yesenia Thibault-Picazo, Anaïs Tondeur, Marine Legrand, Alan Vergnes et Germain Meulemans, autour de la question du non milieu que sont les sols urbains, afin de comprendre ce qu'ils sont, peuvent devenir, et nos relations avec eux. Cette année d'expérimentation a abouti à une exposition, "Sols Fictions", au domaine de Chamarande. Y ont été présentées des installations et performances reposant chacune sur un contenu, un récit ou un objet scientifique. Ces œuvres ont donné lieu à de nombreuses déclinaisons : des expositions dans d'autres lieux, des ateliers, la rédaction d'un recueil de nouvelles, etc. Mais surtout, c'est la pratique de chacun d'entre eux, tant artistes que scientifiques, que ce projet a fait évoluer à long terme.

.....



### Mettre en récit le risque Inondation et la culture de l'aléa

**Intervenante :** **Marie Velardi**, est une artiste Suisse, basée à Genève. Par ses recherches et réalisations, elle tente de mettre en forme(s) une mémoire de l'avenir. [marie.velardi.ch](http://marie.velardi.ch)

*"Nous abandonnerons ces terres à la mer. Elle reviendra". (Lettre de Terre Mer)*

La pratique artistique de Marie Velardi se concentre sur la question de la temporalité, des relations entre le court terme et le long terme, des liens entre passé, présent, avenir. Elle s'intéresse également à comment, dans le temps et l'espace particulier d'une exposition, faire l'expérience de ces différentes temporalités.

*Terre Mer* est un projet en cours qui s'intéresse au déplacement du trait de côte dans le temps, passé et à venir. Il fait suite à différentes expériences de terrain menées par Marie Velardi. A partir de rencontres et discussions, elle a écrit la *Lettre de Terre Mer*. Ce projet a également conduit à ses dessins : au trayon gris est tracé le trait de côte actuel, défini par satellite, à l'aquarelle est dessiné jusqu'où l'eau a été par le passé et jusqu'où elle pourra revenir, grâce à des anciennes cartes historiques et des simulations de montée des eaux. Cette manière de représenter le territoire ne correspond pas à la distinction habituelle entre terre et mer : là elle représente l'entre-deux et rend visible les choses et questions qui nous concernent tous. La simulation de montée des eaux et le réchauffement climatique sont souvent considérés comme étant des futurs possibles, mais on peut y retrouver des anciennes cartes du passé, la mémoire du territoire.

## L'ART AU SERVICE DE LA TRANSFORMATION DES TERRITOIRES



«Stuwa» : parcours d'art contemporain participatif en milieu rural, projet de développement durable dans le cadre du TEPCV

**Intervenante : Nathalie Berbett,**  
directrice du PETR du Sundgau, est à l'initiative de STUWA, programme annuel d'art contemporain dans les villages du Sundgau, créé en 2015.  
[www.stuwa.fr](http://www.stuwa.fr)

L'objectif du PETR est de fédérer les acteurs autour d'un projet commun d'aménagement et de développement local du territoire. Le PETR a rapidement voulu mettre en place un projet artistique sur le territoire, STUWA. Six ans ont été nécessaires uniquement pour faire accepter l'idée de ce projet, gérer les réticences, bâtir une crédibilité auprès du monde de l'art, et trouver des financements. Le programme est conçu en collaboration et co-construction : les communes accueillent et participent au choix des œuvres et des artistes, s'approprient l'œuvre, condition nécessaire à leur entretien. Beaucoup d'élus locaux sont aujourd'hui encore réticents face à un projet d'art contemporain. Un fort travail de pédagogie a été réalisé auprès des élus par une institution culturelle reconnue, le CEAAC de Strasbourg, qui a également permis la professionnalisation du projet. Ce dernier a gagné en légitimité grâce à l'accompagnement par un directeur artistique. Le travail pédagogique a également été très important pour que le grand public puisse s'approprier cette démarche. Ce projet grand public enrichit le territoire par une collaboration des artistes avec les forces vives : écoles, associations, habitants, etc. Toutefois, trois ans après ses débuts, la notion de co-construction reste mal comprise, et le projet est toujours tiraillé entre ses sympathisants et ses opposants.

.....



### Cultiver la ville avec ses habitants

**Intervenant : Thierry Boutonnier,**  
artiste actif et réactif, développe un travail autour de la notion de domestication. Il déploie un large panel de comportements individuels en réaction au système dit moderne.  
[www.domestication.eu](http://www.domestication.eu)

En tant qu'artiste, il y a la question de rendre sensibles des comportements largement inconscients qui conduisent à d'énormes gâchis. Mais dénoncer ne suffit pas, il faut faire du commun, être dans l'action et penser dans la durée. Le travail d'artiste passe par la rencontre, l'enquête, l'écoute : se nourrir du terrain, des gens, des expériences. Par exemple, le projet *Prenez Racines !* est issu de la volonté de la ville de Lyon d'accompagner les habitants à la transformation urbaine d'un quartier, mais avec des financements limités. Avec la MJC Laennec-Mermoz, Thierry Boutonnier a proposé aux habitants de parrainer et de s'occuper d'arbres, ensuite transplantés dans les espaces publics du quartier. **Ces arbres sont devenus des leviers, des diplomates entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre pour instituer une maîtrise d'usage : ils ont permis de repenser la question du présent dans la durée.** Pour pouvoir réaliser le projet, il a fallu atteindre une masse critique, c'est-à-dire un nombre de personnes suffisant pour que le projet soit pris au sérieux et que plus de moyens lui soient attribués. L'artiste s'est donc mis à la disposition des acteurs locaux et a implanté le projet par sa présence sur le terrain, en consacrant du temps, en faisant du porte à porte, des réunions, en rendant publique la communauté de personnes qui a une volonté d'agir. Un mot d'ordre : faire, avant tout, même si les moyens financiers ne suivent pas. Thierry Boutonnier poursuit deux projets au long court impliquant habitants et nature en ville : *Appel d'Air* autour du chantier des Gares du Grand Paris Express et *Eau de Rose* dans les quartiers de la métropole lyonnaise pour la Biennale d'Art contemporain.

## L'ART PARTICIPATIF AU SERVICE DE LA MOBILISATION POUR LE CLIMAT



### “Maskbook”

**Intervenante :** Alice Audouin est engagée depuis près de 20 ans dans le développement durable. Elle est la présidente fondatrice de l'association Art of Change 21 qui allie art, entrepreneuriat social et jeunesse. Elle est l'initiatrice de l'action Maskbook. <http://artofchange21.com>

Maskbook est une action qui a été co-conçue avec l'idée de lier le réchauffement climatique avec le thème de la pollution de l'air et de la santé. Le masque anti-pollution, est donc personnalisé à travers des principes de récupération, de DIY, et permet à chacun d'exprimer ses préoccupations. Cet atelier fait sens et est organisé partout dans le monde. Maskbook comprend donc un atelier participatif, des expositions, une application mobile, une galerie de portraits en ligne et un nouveau dispositif, Masktrotter : des personnes voyageant ont un kit de dialogue sur ces enjeux ainsi qu'un mini kit de création d'ateliers de masques pour en réaliser avec diverses populations. L'idée est de redonner le pouvoir aux citoyens en renversant l'image anxieuse du masque blanc. Ce projet est à la fois une action de mobilisation sur la pollution de l'air et le changement climatique et une oeuvre d'art. Ce projet bénéficie entre autres d'un partenariat avec l'ONU environnement.



### «Jemonde», exploration poétique et citoyenne de l'anthropocène.

**Intervenante :** Maud LC est une poète, plasticienne, designer, chercheur en actif immatériel et accompagnatrice de structures (public ou privé) sur le capital humain et la gouvernance. Elle focalise sa recherche sur les enjeux climatiques et sociétaux. Convaincue que la culture est un socle du développement durable, elle ouvre des nouveaux possibles pour inspirer des futurs souhaitables. [www.maudlc.com](http://www.maudlc.com)

Maud Louvrier-Clerc met en place ce qu'elle appelle des protocoles, ou recherches-actions : c'est-à-dire le fait de chercher avec d'autres, par l'action, des réponses à un certain nombre de questions. Son huitième protocole est « JEMONDE », qui se diffuse depuis 2014, et est issu de la prise de conscience de faire partie d'un tout, de participer individuellement à la création du monde. Le protocole « JEMONDE » est une exploration poétique et citoyenne de l'anthropocène qui parle de notre ressenti au niveau corporel et philosophique, sociologique, psychologique, anthropologique, poétique. Il offre à chaque citoyen du monde le temps de se poser la question du "pourquoi" et du "comment" par une interrogation sur le sens profond de son être, sa vie dans le monde, son engagement, qui lui permet de changer ou transformer le monde. Il est composé que quatre questions, posées à chacun des participants : qui es-tu ? dans quelle vie tu monde ? c'est quoi ton engagement ? quel est ton proverbe clé ? Le protocole a pour vocation à encourager de nouvelles prises de consciences individuelles et collectives sur l'Anthropocène, à présenter l'engagement d'ores et déjà merveilleux d'un grand nombre d'individus, le mémoriser pour les générations futures, à élargir le nombre de citoyens mobilisés, engagés pour co-créer un développement soutenable. "JEMONDE" est une oeuvre interactive qui s'inscrit dans la lignée des portraits en histoire de l'art, mais des portraits de l'intérieur et non de l'extérieur. "JEMONDE" a été référencé par ECOBASE21 pour la COP21. Le protocole est à faire dans sa langue maternelle car l'on change de façon de penser, de percevoir le monde, selon la langue.

14H15

## TROIS ATELIERS SIMULTANÉS DE PRATIQUES ARTISTIQUES ENGAGEANTES POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'après-midi a donné lieu à trois ateliers :

- «Maskbook», Alice Audouin, Art of change 21
- Expérience de la découverte de la forme et de la composition par le collage, David Labrousse, plasticien
- «Jemonde», Maud LC



17H

## BILAN DE LA JOURNÉE : "JE REPARS AVEC..."

... de la joie que ce genre de journée puisse avoir lieu, aujourd'hui, que l'on puisse croiser des horizons aussi différents.

... des beaux souvenirs de rencontres et d'échanges. Et avec toujours cette petite fierté que des journées comme ça soient possibles, organisées par l'IFORE, dans un cadre institutionnel qui n'est pas simple pour innover, donc bravo à tous !

... inspirée, relaxée et avec de la positivité.

...l'envie de créer et la certitude que la rencontre avec la différence nous donne de l'énergie et de l'espoir.

... Bravo ! Et moi je repars avec de la joie au cœur, et le fait que tout est possible puisque l'IFORE l'a fait !

... en remerciant tous les participants qui ont pu partager leurs connaissances, et puis la simplicité dans la créativité aussi, sous toutes ses formes.

... plein d'énergies positives, des rendez-vous, des expositions à venir, des envies, plein de belles rencontres, un côté d'espoir dans le sens où finalement faire des choses aussi atypiques dans un ministère c'est possible, donc après ça tout est possible en fait.



**i F O R E**

IFORE  
ministère de la Transition Écologique et Solidaire  
92055 La Défense Cedex  
[www.ifore.developpement-durable.gouv.fr](http://www.ifore.developpement-durable.gouv.fr)